

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, June 7, 1988

• 1553

Le président: À l'ordre!

Messieurs les députés, le Comité permanent de la recherche, de la science et de la technologie a le plaisir d'accueillir cet après-midi M. Geoffrey Austin, du Département de physique de l'Université McGill, qui nous fera part de ses opinions concernant les centres d'excellence.

Monsieur Austin, je vous donne la parole.

Professor Geoffrey L. Austin (Individual Presentation): Thank you very much, Mr. Chairman.

I would first like to thank you for taking the time to hear me. Before I make specific remarks about centres of excellence, I would like to say that I am speaking on behalf of myself. I do not have a mandate from McGill University or any other institution to make these remarks.

However, the document I have circulated to you has been circulated widely at McGill University and indeed elsewhere, and I have had a large number of letters from university administrators and others and a large number of colleagues, saying that they agree completely or almost completely with its contents. One of those letters I have attached to the document, and it is from David Johnston, Principal and Vice-Chancellor of McGill University, who encourages me to send this document to the Prime Minister, to Mr. Frank Oberle and to any of your colleagues who are prepared to listen to it. So I believe I have an informal mandate from the university community to make these remarks.

• 1555

It is clear to me that we have in Canada one of the best mechanisms for distributing science funds that exist anywhere in the world. I refer to NSERC and the other granting agencies in the other areas of academic endeavour. These organizations are extremely efficient. They have very low overhead. They distribute the funds directly to the people who are doing the research, largely on an individual basis. But they also have programs for the provision of major equipment and also for the funding of teams for costly interdisciplinary experiments. The Institute of Particle Physics, for example, pools its resources and pursues one or two rather expensive experiments from a large community of individual researchers. In my view this mechanism exists; and I think it has almost the total confidence of the scientific community.

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 7 juin 1988

The Chairman: Order, please.

Gentlemen, our Standing Committee on Research, Science and Technology welcomes this afternoon, Mr. Geoffrey Austin, of the Department of Physics of McGill University, who will give us his opinions on the Centres of excellence.

Professor, the floor is yours.

M. Geoffrey L. Austin (professeur, à titre personnel): Merci beaucoup, monsieur le président.

Merci d'avoir accepté de me recevoir. Avant de vous parler spécifiquement des Centres d'excellence, je voudrais préciser que je suis ici en mon nom personnel. Je n'ai reçu aucun mandat de l'Université McGill ni de quelque autre établissement.

Néanmoins, le document que je vous ai distribué a déjà été diffusé à l'Université McGill et ailleurs, et j'ai déjà reçu bon nombre de lettres de la part d'administrateurs de l'Université, de mes collègues et d'autres, me disant qu'ils souscrivaient entièrement ou presque à son contenu. J'ai d'ailleurs annexé une de ces lettres au document, celle qui m'a été envoyée par le principal et vice-chancelier de l'Université McGill, M. David Johnston, qui m'encourage à envoyer mon document au premier ministre, à l'honorable Frank Oberle et à tous vos collègues ministres qui seraient disposés à m'écouter. J'en conclus donc que j'ai reçu un mandat, ne serait-ce qu'officieux, de la part des universitaires.

Il me semble évident que le Canada possède l'un des meilleurs mécanismes qui soit au monde pour distribuer les subventions scientifiques. Je parle bien entendu du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie et aux autres organismes de subventions qui récompensent les réussites académiques. Ces organismes sont extrêmement efficaces, car ils ont très peu de frais généraux, en effet, ils distribuent directement les fonds à ceux qui font eux-mêmes la recherche, souvent sur une base individuelle. Mais ces organismes ont également des programmes qui permettent de financer de gros équipements et aussi de subventionner des équipes qui se sont lancées dans des expériences interdisciplinaires, souvent coûteuses. Ainsi, l'Institut de la physique corpusculaire met en commun toutes ces ressources afin de se concentrer sur une ou deux expériences relativement coûteuses qui regroupent un grand nombre de chercheurs individuels. Donc, je considère que la structure de distribution des subventions existe déjà;